

## Tricoter le monde ensemble

« Mon cerveau est programmé pour tricoter. Si je vois quelque chose d'intéressant, je pense immédiatement à la façon dont je peux l'adapter en tricot. » Bernd Kestler — artiste du tricot, designer et instructeur — tricote tout, depuis des chaussettes et des écharpes jusqu'à des choses atypiques à tricoter comme des vestes traditionnelles japonaises *haori* ou des abat-jours.

Enfant dans une petite ville d'Allemagne, Bernd Kestler aimait jouer dehors. Il adorait également les beaux vêtements en tricot que sa sœur aînée avait confectionnés pour lui. Mais alors qu'il avait 12 ans, un événement s'est produit qui a changé sa vie. « Ma sœur a commencé à tricoter davantage pour son petit ami et moins pour moi. Alors j'ai appris à tricoter tout seul, et j'ai continué dans cette voie pendant plus de 40 ans », explique-t-il.

Une fois à l'université, M. Kestler a travaillé à temps partiel dans une entreprise qui concevait et organisait des séminaires. « J'ai organisé des classes sur la philosophie japonaise de gestion des affaires, et j'ai dû pour cela étudier les affaires et les traditions du Japon, mais aussi sa culture moderne comme l'animation et les jeux. Le Japon me fascinait ! », dit-il. Une fois son diplôme en poche, il a obtenu son premier emploi à Tokyo dans une société d'architecture d'intérieur. Même s'il aimait ce travail, il sentait toutefois qu'il lui manquait quelque chose. En côtoyant au quotidien des gens qui gagnaient leur vie tout en faisant ce qui les passionnait, M. Kestler s'est dit : « Pourquoi pas moi ? » Et en 2010, il a organisé sa première classe de tricot.



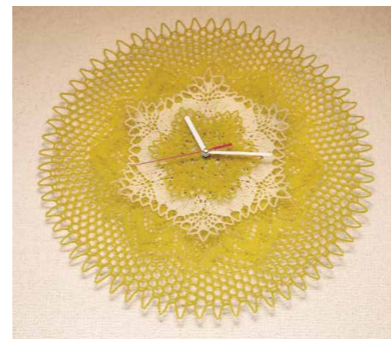
« Je pense au tricot toute la journée, même dans mes rêves. Je n'ai pas besoin de vacances, parce que je n'ai pas besoin de m'échapper de quelque chose. »



Dans le cadre de son projet « Tricoter pour le Japon », Bernd Kestler a réalisé avec les habitants du Tohoku une couverture géante qui lui a valu une inscription au livre Guinness des records en tant que « plus grande couverture au crochet du monde ».



Dans la classe de M. Kestler, les étudiants confectionnent ce qu'ils veulent tout en conversant en japonais, en allemand ou en anglais.



Les œuvres de Bernd Kestler sont très variées, des vêtements tricotés jusqu'aux objets de décoration intérieure tels que des horloges murales.



Les chaussettes sans talon sont l'un des chefs-d'œuvre de M. Kestler. Elles vont à toutes les tailles et sont faciles à réaliser même pour les débutants.

M. Kestler pense souvent à la façon dont le tricot pourrait non seulement satisfaire des désirs de création, mais aussi contribuer à la société. Son projet « Tricoter pour le Japon » est un exemple de cette quête. Après le Grand tremblement de terre de l'est du Japon, lui et ses amis ont donné des gants, des écharpes et des chapeaux tricotés à la main aux habitants de la région du Tohoku qui avaient perdu leur maison. « Après un an, j'ai su qu'ils avaient besoin d'autre chose. J'ai commencé à réfléchir à ce que nous pourrions faire qui impliquerait également les gens de la région. J'ai pensé qu'en tricotant ensemble des carrés, ils pourraient interagir les uns avec les autres et que cela les encouragerait. » M. Kestler a demandé à des gens au Japon et à des amis du monde entier de confectionner des « granny squares » (carrés en crochet) de 20 centimètres sur 20 centimètres. « De nombreux supporters, mes amis et une filature japonaise ont proposé de m'aider. La réponse a été phénoménale », explique-t-il. Avec l'aide de ses bénévoles, M. Kestler a relié 11 250 carrés pour former une couverture de 476,78 mètres carrés, une prouesse qui lui a valu une inscription au Guinness Book et une récompense du ministère de l'Économie, du Commerce et de l'Industrie. « Ces récompenses étaient un grand honneur pour nous, et elles ont aussi touché chaque personne impliquée dans le projet », dit-il. « Nous nous sommes tous assis pendant une heure pour penser aux gens du Tohoku, pendant que chacun confectionnait un carré. Nous tricotions le monde ensemble. C'était très spécial. » La couverture géante a ensuite été divisée en couvertures plus petites qui ont été données aux gens vivant dans les refuges dans les zones affectées par la catastrophe.

Mais le fait de penser au tricot nuit et jour ne fatigue-t-il pas M. Kestler ? « Jamais. C'est dans mon ADN. Tricoter est magique. Vous fabriquez quelque chose de beau avec vos mains. Le Japon m'a donné la chance de faire ce que j'aimais vraiment. Je voudrais explorer la culture et l'artisanat traditionnel japonais et incorporer les méthodes de teinture traditionnelles telles que l'*ai-zome* (teinture à l'indigo) ou le *kusaki-zome* (teinture botanique) dans mon travail. En apportant de magnifiques couleurs dans la vie des gens et en leur montrant à quel point le tricot peut être passionnant, je veux en changer la perception. Les couleurs apportent le bonheur, et l'histoire japonaise est pleine de couleurs extraordinaires. Je souhaite que les gens puissent apprécier ces couleurs à travers mes œuvres. »



**Bernd Kestler**

Né dans la Hesse, en Allemagne, Bernd Kestler a étudié l'horticulture à l'université et a travaillé comme paysagiste en Angleterre. Arrivé au Japon en 1998, il vit à Yokohama, où il travaille sur ses œuvres en tricot tout en s'adonnant au jardinage.